

de qui vous paraîtrez un jour tous les deux." — Au riche il dit : " Ces biens, rappelle-toi que tu n'en es que le dispensateur. Sois fidèle à ton rôle. Soulage tes frères déshérités par la fortune. Ce sont les membres souffrants de Jésus-Christ. Ne les opprime pas, mais fais-leur une large part de ton superflu. Et si, pour stimuler ta générosité, il te faut un échange, eh bien ! donne-moi du pain et je te donnerai des miracles ! Et les pains de pleuvoir, et les miracles aussi. Les statistiques de ce commerce de cette comptabilité toute surnaturelle sont étonnantes. Cette dévotion du " pain des pauvres " est née d'hier dans l'arrière-boutique d'une boulangerie de Toulon, et déjà elle s'est répandue comme une traînée de poudre, dans l'Ancien et le Nouveau Monde. Et Dieu sait que de larmes elle a séchées, que de plaies elle a cicatrisées, que de cœurs serrés elle a dilatés et réconfortés !

Ce pain des pauvres, ô grand Saint, nous vous le demandons pour les membres souffrants de Jésus-Christ. Nous vous le demandons pour ces bonnes Sœurs professes et novices de ce couvent, vraies filles de cette royale pauvreté qui, dans la pensée de saint François, fut épousée par le Christ mourant, alors que, nu, dépouillé de tout, il fut le plus pauvre des hommes. Nous vous le demandons aussi pour nous. Nous nous rappellerons, en mangeant notre pain quotidien, que selon la justice, nous devrions être indigents, et dans notre humble reconnaissance envers " Notre Père qui est aux cieux, " nous partagerons avec nos frères malheureux le pain de sa bonté.

Mais " l'homme ne vit pas seulement de pain, a dit notre bon Maître, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. " — " Ce pain, c'est la parole de vérité, pain spirituel qui doit faire vivre l'homme d'une vie surnaturelle, divine. Oublions donc le pain grossier de l'exil pour le pain *supersubstantiel* de la vérité, la nourriture céleste de la parole divine. L'homme est intelligence, et l'intelligence ne connaît d'autre nourriture que la vérité. Pain de la vérité, pain merveilleux ! En même temps qu'il rassasie l'intelligence et le cœur, il allume en nous une faim ardente. Plus on goûte les biens spirituels, dit saint Thomas, plus on les désire avec ardeur, et plus l'âme a faim et soif de ces biens, plus Dieu les lui dispense. C'est là cette faim et cette soif de la justice, que l'on est bienheureux de ressentir, parce que l'on en est pleinement rassasié. (1) "

(1) Doublet. — *Jésus-Christ.*